

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème. ANNEE No. 166

OTTAWA, LUNDI 28 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

POUR Deux Semaines seulement

Montres en Or et en Argent Pura. Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.

Le choix dans le plus large assortiment à Ottawa. BIJOUTERIES EN GROS ET EN DÉTAIL. 98 RUE RIDEAU, A. & A. F. McMILLAN

Vin de Sirop de Dusart

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des reconstituants. Il fortifie et régénère les os des enfants rachitiques, rend le régime alimentaire plus facilement supportable et favorise le développement musculaire et l'acquisition de la dentition.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

Ferblanter, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc. NO. 284 RUEDALHOUSIE.

On donne un present AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs vendus dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

SCURIE DE LOUAGE

PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal.

COINDES RUE YORK E. DALHOUSIE.

DERNIER APPEL !

Attention a vos Propres Interets.

Le Fonds de Banqueroute de "l'Argyle House" est vendu sans réserve.

Le Magasin doit etre ferme

Achetez vos Marchandises d'Été, d'Automne et d'Hiver.

LA VENTE SE CONTINUE ACTUELLEMENT.

LES MARCHANDISES SE VENDENT. GARDNER & CIE., Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON ! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENEY, BLOC RUSSELL RUE SPARKS.

A. G. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents. 121 RUE RIDEAU Collections faites promptement Telephone 189

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles. 106 et 108 rue SPARKS George Stewart

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Assemblée de Médecins de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être ne fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysentérie, le Diarrhée, la Choléra, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque façon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet de Dr Belloc. En vente dans toutes les pharmacies. Prix: Poudre, 3 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

Warner's Safe Cure The Only Cure For Kidney Diseases

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire, le l'Hopital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien letteré et garanti aux plus bas prix. R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Henry Watters

PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, et aussi Coin des rues Sparks et Bank.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Detailleurs en Gros.

EQUALITE-Tous les hommes naissent également, vivent également et meurent également, et nous croyons fermement que Dick ne doit pas payer plus cher que Tom ou Harry, pour ses habits.

Notre système: Un seul prix, est un succès complet.

Demandez - vous cette question, n'est-il pas mieux d'acheter chez des marchands à un seul prix?

Un seul prix veut dire ventes promptes.

Consequemment nous sauvons beaucoup de temps. Nous nous proposons de surpasser tous nos rivaux dans les départements suivants, soit pour les prix et qualité.

MARCHANDISES SECHES, TAPIS, ETAPES, CHAUSSURES ET HABITS FAITS A ORDRE.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise. B. G. & Cie.

TOUTES MARCHANDISES VENDUES A UN PRIX REDUIT.

Faits Divers

LA MÈRE ET L'ENFANT

L'ALIMENTATION DES ENFANTS. On reconnaît généralement que l'enfant jouit de la meilleure santé, qui est la plus robuste et qui donne le moins de tracas est celui que l'on élève au sein. Il arrive souvent cependant, que l'on est obligé d'avoir recours à une autre nourriture et, dans ce cas, le choix de cette nourriture est digne d'un sérieux examen. Combien de fois, en effet, doit-on la mauvaise santé et la mauvaise humeur d'un enfant à l'emploi d'un aliment qui ne lui convient pas! La mère expérimentée écoute souvent des amis mal avisés, qui lui recommandent tel ou tel produit, et ce à fait que l'enfant change constamment de nourriture. Il faut d'abo, d, comme nous l'avons dit, faire son choix avec la plus grande attention, puis, une fois ce choix fait, mettre l'aliment à l'essai pendant au moins quinze jours ou trois semaines, à moins, bien entendu, que vous ne constatiez une perte chez l'enfant au lieu d'un gain. Il faut ce temps pour obtenir un résultat, et encore, ne sera-t-il que maigre, étant donné que plusieurs semaines doivent s'écouler avant que l'on puisse remarquer de progrès réels. Combien y a-t-il d'enfants gros et joyeux qui, malgré leur apparence, ne sont pas aussi forts et sains que d'autres qui représentent moins bien, mais dont la chair est ferme et les muscles forts. Tout enfant est un être à part, qui demande un traitement physique et moral tout spécial, la nourriture qui convient parfaitement à l'un pouvant être des plus nuisibles à un autre.

Dans ces conditions, on doit donc se hâter à étudier quelques-uns des aliments les plus en faveur à l'heure actuelle, et ces indications aideront la mère qui cherche à sortir de son embarras. Quelquefois, une partie de lait de vache avec deux parties d'eau, que l'on aura curré de lactose, donne de bons résultats. A mesure que l'enfant a besoin de plus de nourriture, on doit réduire la quantité d'eau, et ce, la jusqu'à ce qu'on lui donne du lait pur. Le lait concentré est également bon. On se sert aussi avec succès de tisane d'orge et de lait en parties égales, ou bien de gruau d'avoine très léger, que l'on passe avec soin dans une partie ou deux de lait. Si toutefois ce dernier mélange prouvent un flet trop laxatif, il faut le continuer. Le gruau doit bouillir pendant deux heures, et il est préférable d'en faire du trois tous les jours. Après le lait et les gruaux, viennent les farines lactées. En cuisant ces dernières, il vaut mieux les laisser sur le feu trop longtemps que pas assez, car la plupart d'entre elles demandent bien plus de cuisson que ne l'indique le mode d'emploi. Il y a beaucoup de médecins et de nourrices qui soutiennent que le lait de vache doit venir plutôt d'une bonne laiterie que d'une seule vache. Voici leur raisonnement: Il est rare qu'une vache quelconque se trouve constamment sous la surveillance de son propriétaire; il est donc préférable d'avoir le lait de plusieurs, de façon que le mauvais, s'il y en a, se trouve toujours neutralisé par le bon. Si l'enfant rejette du lait coagulé, ce n'est nullement un signe que la nourriture ne lui va pas. Le contraire plutôt, car si le lait revient

sans être aigri, il est presque certain qu'il n'a pas été digéré. Le principal, c'est que l'estomac fonctionne bien et régulièrement. Une des premières choses nécessaires pour l'allaitement artificiel, c'est d'avoir au moins deux biberons que l'on doit garder propres au possible, et au lieu des longs tubes malpropres, il faut se servir uniquement de bords de seins en caoutchouc noir ajustés au goulot du biberon. Ces bords de seins se tiennent propres en les plongeant dans une tasse d'eau froide, à laquelle on aura ajoutée une pincée de soude, et en les laissant à nisi jusqu'à ce qu'on en ait besoin. La bouteille aussi, après avoir été bien chauffée, doit être remplie d'eau froide renfermant de la soude et mise de côté. Si le lait s'aigrit dans le biberon, un peu de glace agitée dans l'eau ou mieux encore un peu de sable blanc la nettoiera parfaitement. Les intervalles de la nourriture doivent être très réguliers et pas trop fréquents, quoique ce dernier point soit en partie subordonné à la constitution de l'enfant. Un enfant délicat ne peut pas toujours prendre assez en une fois pour lui durer pendant l'intervalle ordinaire entre les repas. Pour les quelques premières semaines, toutes les heures n'est pas trop souvent, mais chez un enfant, sans cela doit bientôt faire place à une fois à tous les deux heures, et, à trois mois, on doit laisser s'écouler deux heures et demie ou trois heures entre les repas. Mais, quelque soit l'intervalle que vous choisissiez faites en sorte qu'il soit toujours le même, sauf aux moments où l'enfant dort. Le sommeil de l'enfant ne doit jamais être interrompu pour la nourriture ou pour la médecine. Ne soyez pas découragé si, après quelques mois de susés avec une

espèce de nourriture, l'enfant la refuse. Il ne faut que protester contre une trop grande monotonie de régime. Aussi tôt que les dents apparaissent, on peut opérer de petits changements dans la nourriture avec de bons résultats. D'abord on peut donner du pain au lait, puis une bouillie au lait de farine de maïs une fois par jour. Puis, plus tard, à la venue de nouvelles dents, le jaune d'un œuf à la coque et un bol de bouillie de maïs le matin, un verre de lait au environs de onze heures un bol de pain au lait dans la nuit et au lieu de l'après midi, et un autre verre de lait au moment de se coucher le soir. Cela devra suffire pour les vingt quatre heures, et cependant, il y a des enfants qui tout après l'âge d'un an, insistent pour avoir du lait une fois pour la nuit et ils paraissent en avoir réellement besoin. A quinze mois, on peut varier un peu, en donnant un bol de bouillon léger, tremper ou non, au lieu du pain au lait. On peut aussi donner un peu de fruits mûrs, et un gâteau au riz, des œufs au lait, etc., en très faible quantité. Surtout ne donnez pas différentes choses à goûter à l'enfant; en agissant ainsi, vous ne faites que créer un appétit pour ce qu'on ne doit pas donner habituellement, outre le risque qu'il y a de déranger l'estomac et de ruiner les organes de digestion. Pour conclure, un mot au sujet du sevrage. Le sevrage prématuré du bol de lait de la mère a souvent des conséquences qui n'échappent pas à l'œil du médecin. Alors qu'au dehors l'enfant paraît joyeux d'une excellente santé, les muscles ne sont pas forts et les os ne durcissent pas d'assez bonne heure. Quand l'enfant essaie de marcher, il s'écroule et se met à pleurer, et le rachitisme se produit. D'après des

expériences faites sur des animaux, le rachitisme peut certainement venir de son origine à une mauvaise alimentation. Et il en est surtout ainsi chez les enfants à qui on donne souvent des farines et de la viande, au moment où l'appareil digestif est seulement propre à assimiler le lait. Ce n'est que quand les dents sont en bonne route que la glande parotide sécrète un liquide capable de commencer la digestion des farines, et lorsqu'elle se moult, on peut donner des aliments qui ont besoin d'être mâchés. DR NÉO (Journal d'Hygiène Populaire)

UNE AVENTURE PLAISANTE Une aventure fort amusante est arrivée à l'un des délégués au congrès pénitentiaire de Saint-Petersbourg. Je me rends à l'hôtel. Au sortir d'un dîner copieux, ce délégué, qui racontera peut-être l'histoire dans un journal, eut tout à coup l'idée très suggestive de se faire mettre en prison pour étudier sur le vif les prisons russes. Il ne trouva rien de mieux pour mettre son projet à exécution que de se rendre dans un quartier assez éloigné du centre de la ville et de faire du tapage (nocturne). Un sergent de ville (Garadovoi) le rencontra, se mit à rire, et lui dit: —C'est bien, Français, tu es un peu gris, mais cela ne fait rien, amuse toi, je fermerai l'œil. Cela ne faisait pas le compte du délégué. Il recommença de plus belle à faire un tapage infernal. Arrive un commissaire de police. —Qu'est ce que cela signifie? dit-il à l'agent. —C'est un Français qui s'amuse. Le commissaire s'adressa alors au

délégué et lui dit dans le plus pur français: —Pourquoi faites-vous du tapage? Notre compatriote expliqua franchement les motifs. Le commissaire reprit: —Vous vous trompez! on ne vous mettra pas en prison. La pire chose que puisse vous arriver, c'est qu'on vous mène chez moi: là je repèrerai un procès-verbal que j'enverrai à votre ambassadeur, tout en vous laissant libre. Puis, dans trois ou quatre semaines, vous serez convoqué chez le juge d'instruction qui vous demandera alors de plus amples explications pour votre tapage. —Ah! mais non! répondit le délégué assez penaud, je ne puis pas rester aussi longtemps à Saint-Petersbourg. Mille merci pour votre renseignement. Je me rends à l'hôtel. SURCOUF LE CORSAIRE Parmi les exploits de Surcouf, dont quelques uns semblent appartenir plutôt à la légende qu'à l'histoire, le biographe du célèbre corsaire en raconte un, qui mérite entre tous une mention particulière: —En 1817, douze officiers prussiens, étant venus de Dinan à St. Malo, entrèrent dans un café où se trouvait Surcouf avec deux amis. Egayés par le vin de Champagne, ces officiers commencent à parler des Français en termes insultants. Surcouf, les écoute, rouge de colère, et les poings crispés; puis, se levant soudain, il entre en conversation en brisant son tabouret sur la tête d'un des Prussiens. Les autres dégainent et fondent sur le bourgeois, mais celui-ci a saisi une queue de billard; il pare tous les coups avec des moulinets. —Lâchez! crie-t-il, donnez-moi un bre et je vous éventre tous l'un après l'autre! Les officiers, qui ne connaissent pas Surcouf, ont l'impression d'accrocher le défi. On se rend sur l'heure derrière le Fort Royal. Surcouf a amené avec lui ses deux amis et un chirurgien de marine. On tombe en garde. Surcouf tranche le poignet à son premier adversaire, fend le crâne au second, trouve la poitrine au troisième. Il met tout à tour onze Prussiens hors de combat. Le douzième s'avance bravement, mais avec le regard trouble d'un homme qui voit la mort. —En voilà assez dit alors Surcouf. Il faut au moins qu'il en reste un pour conter le combat. Le Prussien n'insista pas. La première condamnation à mort, depuis le rétablissement de la peine capitale en Suisse, vient d'être prononcée à Lucerne, contre un partielle nommé Kauffmann. Si le tribunal supérieur confirme la sentence et que le grand conseil refuse la grâce, Kauffmann sera décapité par la guillotine. Mais il n'y a pas de boureau en Suisse. Il faudrait en découvrir un. Ceux des Suisses qui sont restés les adversaires de la peine de mort se flattent qu'aucun de leurs compatriotes ne voudra se charger de cette sinistre besogne. Guy et Gaston sont en train de casser du sucre sur le compte d'un de leurs amis: —Il est ennuyeux comme la pluie. —Je lui dois cependant une visite. —Oui, mais... ces diables de raseurs, on ne sait jamais quand ils n'y sont pas.